



Génération Tao a rencontré Christian Tissier, l'un des plus illustres aikidokas français 7e dan Aikikai de Tokyo, élevé au rang de Shihan, « modèle ». Il nous partage ici le fruit de son expérience avec simplicité et authenticité.  
propos recueillis par Dominique Radisson  
crédit photos : C. Tissier

# Christian

« Je vis ma vie  
et vis dans mon

**P**lusieurs thématiques sont ici abordées. Christian Tissier nous livre ainsi son regard sur l'aikido dans le monde et en France aujourd'hui, sa vision de la pratique, sur un plan technique, mais aussi sur le message spirituel délivré par Me Ueshiba, fondateur de l'aikido; et sur un plan plus intime, il nous parle de sa relation personnelle à l'aikido.

## L'aikido dans le monde et en France

### GTao: En termes de diffusion et de notoriété, où en est l'aikido dans le monde aujourd'hui, 35 ans après la mort d'Ueshiba ?

Christian Tissier: L'aikido est pratiqué sur tous les continents. Il s'est fortement développé ces dernières années dans les pays de l'Est et du Golfe. La discipline jouit d'une image de bonne qualité et conforme aux souhaits du fondateur. Même si le niveau de pratique est assez disparate, le sens de la recherche semble assez correct et tout le monde en saisit à peu près le message.

### GTao: Qu'en est-il de la France ?

### On a parlé de spécificité française de l'aikido. Qu'en pensez-vous ?

C. T.: La France est certainement le premier pays au monde en terme de nombre de pratiquants et le niveau global est relativement élevé. Elle rayonne sur l'Europe, toutes fédérations confondues, pour ce qui est de l'enseignement et de la diffusion. S'il y a une spécificité française, c'est certainement dans l'approche pédagogique. L'étude par le geste et sa répétition est rehaussée par une analyse assez fine de la logique gestuelle en accord avec les principes fondamentaux. La France est aussi le premier pays où s'est implanté massivement l'aikido dès la deuxième moitié du 20e siècle. Des experts renommés: Me Noro, Nakazuno, Tamura, ont, dès le début, par la qualité de leur enseignement et leur charisme, orienté la pratique dans sa spécificité par rapport au judo ou au karaté sur un plan technique équivalent, ce qui n'a pas toujours été le cas pour d'autres pays, qui n'ont pu bénéficier, dans les débuts, d'experts de très bon niveau. La France a été également une pépinière de jeunes gens attirés par le Japon — j'en ai fait partie — après

Me Nocquet à la fin des années 60, début 70. O Sensei venait de nous quitter et le nouveau Doshu, son fils Kishomaru, devenait le guide d'une nouvelle génération d'aikidokas. Cette génération qui était la nôtre, a de nouveau orienté l'aikido français dans sa pratique et son leadership européen pour la qualité de sa technique. (...) En ce qui me concerne, j'ai le sentiment de représenter l'aikikai<sup>(1)</sup> et l'enseignement que je transmets est celui que j'ai reçu. (...) S'il y a une qualité, c'est grâce à l'aikikai où nous avons été formés. Dans ce « nous », j'associe également Me Tamura.

### GTao: Quelle est votre relation avec les autres courants d'aikido en France ?

C. T.: Ma relation personnelle avec les autres courants est bonne. J'ai beaucoup de respect et d'amitié pour leurs dirigeants et leur sincérité ne fait aucun doute. Sur le plan fédéral, il est vrai que c'est quelquefois tendu entre les élus des 2 groupes. Cela tient davantage à une conception de l'organisation future technique et administrative d'une fédération unique et unifiée qu'à un problème de

# Tissier, comme je pense aikido. »

photographie : Denis Boullanger

compréhension  
et de recherche des  
principes de la « Voie ».

## La technique

**GTao: Selon vous, quelles sont les qualités qui distinguent un bon pratiquant ?**

C. T.: Un bon pratiquant est un pratiquant qui pratique bien. Le niveau technique n'est qu'accessoire. Il doit être conscient de ce qu'il reçoit et de ce qu'il donne et refléter à chaque étape de sa progression les principes qu'il a acquis. Les qualités les plus fondamentales sont le respect, l'humilité, le sens de l'écoute et l'ouverture aux autres.

**GTao: Quelles sont les valeurs véhiculées par la pratique ?**

C. T.: Les valeurs véhiculées par la pratique sont ce que j'appelle « les constantes de la voie ». L'exercice en tant que recherche de l'idéal nous permet de mieux les comprendre :

le respect de l'intégrité, la sienne et celle d'autrui ; la pureté de pensées et d'actions ; l'attitude juste au juste moment ; la compassion ; la droiture ; le courage ; la vision juste ; la spontanéité ; l'absence d'ouvertures (tendre vers l'irréprochable) physiques et morales : ouverture dans le sens de ne pas prêter son flanc à...

## Vous et votre pratique

**GTao: Vous avez pratiqué le kick-boxing, cela vous a-t-il apporté quelque chose dans votre pratique de l'aikido ?**

C. T.: J'ai pratiqué le kick-boxing à un moment où je faisais déjà plus de 6 heures d'aikido par jour. J'étais assez affûté physiquement et j'avais envie de me confronter à un sport de contact et de compétition. Le kick-boxing était en vogue au Japon (pas encore en France). J'ai eu beaucoup de plaisir dans cette discipline. J'y ai appris à relativiser la puissance et la peur des coups. J'ai abordé un travail sur la distance et la vision différent que j'ai par la suite intégré à mon aikido. L'aspect incisif et l'obligation de « faire face » ont amélioré mon *taisabaki* <sup>(2)</sup>.

**GTao: Quel héritage vous a laissé votre Me Yamaguchi Sensei <sup>(3)</sup> ?**

C. T.: Me Yamaguchi a tellement influencé ma vie qu'on ne peut pas parler d'héritage. Tous les jours, des sensations, des images, intégrées inconsciemment en moi ressortent et s'expriment dans ma pratique. Je commence seulement à comprendre

et exprimer à un petit niveau ce qu'il m'a transmis. J'ai parfaitement conscience de n'être qu'au début de cette compréhension tangible et vérifiable. Maître Yamaguchi était un génie. Par la forme, il exprimait les principes. Je crois être un des rares à ne jamais avoir revendiqué sa forme. Il m'a appris à être moi.

**GTao: Comment votre pratique évoluée-t-elle ?**

C. T.: Ma pratique évolue dans la réflexion, dans la recherche des sensations, et dans le sens d'une forme épurée, martiale et économique. J'ai le sentiment, par rapport à ce que je suis capable de transmettre maintenant que mon apprentissage réel ne fait que commencer. Je découvre quelque chose de nouveau tous les jours, à la fois dans la forme et dans le mental. Je donne beaucoup de stages dans le monde entier et j'aime effectuer les techniques de façon incessante pendant tout le cours ; quel que soit le niveau du partenaire je m'oblige à travailler mes jambes, ma rapidité et la précision de geste tout en préservant le partenaire, même si quelquefois on a l'impression que j'appuie un peu : c'est toujours contrôlé et fonction du niveau.

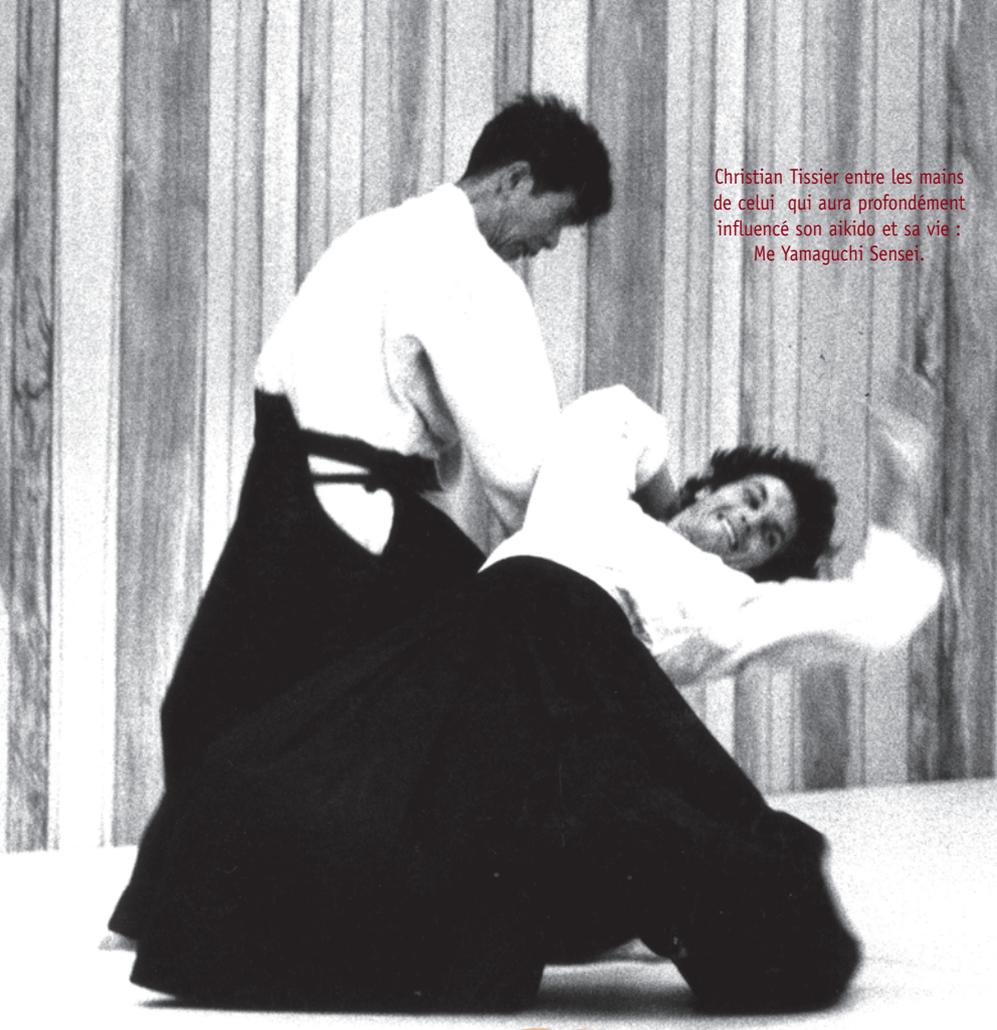
**GTao: Me Ueshiba semblait insensible aux années, et vous-même donnez toujours cette impression de fraîcheur sur un tatami. Comment ressentez-vous les effets du temps sur votre pratique d'aikido ? Comment imaginez-vous votre pratique dans 25 ans ?**

C. T.: Merci pour le compliment. Depuis 25 ans, j'ai certainement perdu beaucoup de qualités : les

## PORTRAIT



Christian Tissier est né le 7 février 1951 à Paris. Il commence à pratiquer l'aikido dès 1962 et obtient son 2e dan alors qu'il vient d'avoir tout juste 17 ans. En 1969, parti pour un séjour de 6 mois au Japon, il y demeurera en fait 7 ans. Il pratiquera dès lors avec tous les maîtres de l'aikikai et principalement avec le Doshu et Seigo Yamaguchi, Mitsugi Saotome et le vénéré Osawa Sensei. Il est 4e dan lorsqu'il décide de revenir en France en 1976. Il crée alors à Vincennes, en banlieue parisienne, le Cercle Christian Tissier, où seront formés de nombreux enseignants et la plupart des délégués techniques de la FFAAA. Le comité national des grades interfédéral français délivrera le 7e dan en 1997 et le 7e dan aikikai lui sera remis par le Doshu Maître Kisshomaru Ueshiba, lui-même, chez lui, en présence de son futur successeur, son fils Moriteru Ueshiba, en 1998.



Christian Tissier entre les mains de celui qui aura profondément influencé son aikido et sa vie : Me Yamaguchi Sensei.

## L'esprit de la pratique

**GTao: Quelle serait votre définition de la martialité? Et de l'efficacité martiale? S'agit-il de deux choses différentes?**

C. T.: La martialité dans notre monde moderne, et sans s'appuyer sur l'origine sémantique du mot, est l'aptitude que l'on peut avoir à aller dans la vie et par conséquent vers les autres, sans esprit de crainte ou de refus. Cet apprentissage passant par l'étude de sa propre sécurité, de celle des autres, et par la suppression de toutes les craintes. L'efficacité martiale est le résultat de l'apprentissage mais est très limitée si on ne l'applique qu'à l'usage du corps. Il s'agit de deux choses à la fois différentes et identiques selon la conception que l'on a de l'efficacité: efficacité contre ou efficacité pour. Efficacité pour le pouvoir physique, efficacité pour la recherche de la liberté.

**GTao: Selon vous, l'aikido est-il un art martial? Et si oui, comment concilier la martialité et ce qui a inspiré Morihei Ueshiba dans la création de l'aikido, à savoir la transcendance de la martialité?**

C. T.: Bien sûr que l'aikido est un art éminemment martial. C'est un système d'éducation qui vise à développer les qualités humaines sur tous les plans et c'est en ce sens-là que le message de Morihei Ueshiba est exemplaire, car il permet de s'affranchir des craintes, tout en développant ses capacités humaines, physiques, mentales et relationnelles, ainsi il devient l'art de la communication et de l'harmonie.

**GTao: Certains voient en l'aikido une théâtralisation de la situation de combat. Quelle est votre opinion à ce sujet?**

C. T.: Ils n'ont pas tort dans la mesure où l'on crée artificiellement une sélection de conflits qu'il faut résoudre; le partenaire adversaire étant l'alibi de la contrainte et par là même, la solution de la résolution. Cela dit, dans les phases d'entraînement et en fonction du niveau des protagonistes, celui qui est censé représenter la contrainte le fait de plus en plus sincèrement et de là, naît l'apprentissage de l'efficacité.

qualités qui font la jeunesse. Actuellement, je base mon aikido sur les principes plus que sur les qualités. Un principe est quelque chose d'inhérent à l'humain et qui ne peut que se perfectionner sans décroître. Une qualité physique est quelque chose d'éphémère (réflexe, vélocité, force). Dans l'étude, on essaye d'acquérir et de bonifier les principes d'attitude, distance, vision, économie, technique, respect de l'intégrité, pureté du geste, communication harmonieuse, sens de la sécurité pour une non prise de risques inconsidérés, etc. Pour qu'une technique fonctionne à peu près, il faut peu de principes: technique-distance-vision peuvent suffire. Pour qu'une technique tende vers la perfection, il faut accumuler les principes sans en perdre un pour un autre. Lorsqu'on y arrive, (plus ou moins) le mouvement est frais, rapide, pur et sans contrainte. Dans 25 ans, je ne suis pas certain d'être très mobile ni très frais dans la vie courante, mais je souhaite que sur le tatamis, en vertu de ce que je viens d'énoncer, je sois différent. Si ce n'est pas le cas, je n'enseignerai plus.

**GTao: Que pensez-vous des arts internes comme le tai ji quan? Pensez-vous que l'aikido puisse être considéré comme un art interne?**

C. T.: J'ai toujours admiré les pratiquants d'arts internes. Certainement car j'en ressens le manque et que je n'ai jamais eu le courage de m'y mettre. Je parle de courage car il me faudrait un gros

**« Les qualités les plus fondamentales sont le respect, l'humilité, le sens de l'écoute et l'ouverture aux autres. »**

effort. J'ai physiquement besoin de bouger et je ne dompte ma pensée que dans l'action. La recherche est certainement la même dans les arts internes que dans l'aikido, mais le support qu'est la forme doit certainement correspondre à des tendances naturelles différentes.

## La spiritualité de l'aikido

**GTao: Contrairement à d'autres pratiquants et maîtres d'aikido, vous ne vous exprimez pas sur le message spirituel de Me Ueshiba, pour quelles raisons?**

C. T.: Je n'ai pas connu personnellement O Sensei. Son message, me semble-t-il, réside davantage dans la pratique éclairée qui permet de découvrir ce qui est en nous et ce que nous devons devenir plutôt que dans des discours ésotériques, à mon avis fumeux. Le 2e Doshu, Maître Kishomaru Ueshiba, fils du fondateur, ne s'exprimait pas non plus de façon magistrale sur l'aspect philosophique de l'aikido. Nous avons choisi une discipline basée sur le corps comme support de l'étude, nous devons donc être logiques avec notre choix. D'autres choisissent la méditation, les arts internes, ou la lecture, ils sont logiques avec leur choix. Néanmoins, dans mon enseignement, j'essaie de mettre en accord ce que je suis amené à préciser ou évoquer sur le plan spirituel avec le sens profond de la technique de la forme.

**GTao: Que reste-t-il de ce message aujourd'hui dans l'aikido, selon vous?**

C. T.: Il reste des milliers de personnes qui pratiquent, qui cherchent, qui s'interrogent et qui finalement rendent le message plus authentique, plus lisible, plus réaliste.

**GTao: Quelle est votre relation à ce message, à ce contenu? Comment l'intégrez-vous dans votre pratique?**



En 1969, au Japon, Christian Tissier en compagnie du tchèque Michel Random, au centre, et de Don Draeger à sa droite.

C. T.: Je vis ma vie comme je vis et pense dans mon aikido. Tous les principes que j'évoque et que j'ai construits dans ma pratique ont une résonance dans ma vie de tous les jours. J'ai été nommé Shihan, c'est-à-dire « modèle », j'essaie d'être à la hauteur de cette distinction: dans mon comportement, mes relations à l'autre, à ma famille etc. Cette relation à ce message est aussi d'être un relais, pas un répétiteur! Un relais qui amène également sa personnalité et sa compréhension, ses doutes et ses certitudes.

**GTao: Me Noro nous a partagé lors d'un entretien, qu'au Japon, le plus grand hommage qu'on puisse rendre à son Maître, c'est de le dépasser. Qu'en pensez-vous? Pensez-vous un jour dépasser Me Ueshiba?**

C. T.: Me Noro est un sage. Son parcours est époustouflant de courage, de talent et d'intelligence. Il m'est d'autant plus facile de le dire que je n'ai jamais été son élève. (Pas une fois). Il a certainement raison. Néanmoins, il faut ajouter aussi que le

Maître doit tout faire lui aussi pour toujours rester devant l'élève. A la réflexion, je ne sais pas si on parvient à dépasser le Maître. (S'il en est vraiment un). On devient soi-même un Maître différent avec de nouvelles opportunités de développement. Dépasserai-je un jour Maître Ueshiba? C'est grâce à lui que je suis ce que je suis. Est-ce que je pourrai me dépasser?

<sup>(1)</sup>: *aikikai*: sorte de « siège social » de l'aikido, l'aikikai est l'organisation mère pour le développement et l'expansion d'aikido dans le monde entier.

<sup>(2)</sup>: *taisabaki*: mouvement tournant de base de l'aikido.

<sup>(3)</sup>: Me Yamagushi Sensei: né en 1924, il devient l'uchi-deshi de Morihei Ueshiba en 1950 et se spécialise dans l'aikido jusqu'à la fin de sa vie en 1996.



[www.generation-tao.com](http://www.generation-tao.com)  
Voir notre carnet d'adresses p. 62

## MINI QUESTIONNAIRE DE PROUST

- MA VERTU PRÉFÉRÉE: la sincérité.
- LE PRINCIPAL TRAIT DE MON CARACTÈRE: le pardon.
- LA QUALITÉ QUE JE PRÉFÈRE CHEZ LES HOMMES: d'être un homme.
- LA QUALITÉ QUE JE PRÉFÈRE CHEZ LES FEMMES: d'être une femme.
- MON PRINCIPAL DÉFAUT: l'obstination.
- MA PRINCIPALE QUALITÉ: la générosité.
- MON OCCUPATION PRÉFÉRÉE: la lecture
- MON RÊVE DE BONHEUR: du soleil, des gens que j'aime, heureux dans un paysage magnifique.
- QUEL SERAIT MON PLUS GRAND MALHEUR?: la mort d'un de mes enfants.
- À PART MOI-MÊME QUI VOUDRAIS-JE ÊTRE?: un grand médecin.
- OU AIMERAIS-JE VIVRE?: en Toscane.
- MES AUTEURS FAVORIS: Victor Hugo, Hemingway, Marcel Aymé.
- MES HÉROS DANS LA VIE RÉELLE: Marco Polo, Paule Emile-Victor, le soldat inconnu.
- MES HEROINES DANS LA VIE RÉELLE: ma mère et Mère Thérèse.
- MA NOURRITURE ET MA BOISSON PRÉFÉRÉE: les sushis et le vin.
- LE DON DE LA NATURE QUE JE VOUDRAIS AVOIR: le talent artistique.
- COMMENT J'AIMERAIS MOURIR: serein et entouré en dédramatisant le passage.
- L'ÉTAT PRÉSENT DE MON ESPRIT: serein.
- MA DEVISE: honni soit qui mal y pense.